AVIS DU CONSEIL NATIONAL DE LA PROTECTION DE LA NATURE

art. L411-1 et L411-2 du livre IV du code de l'environnement

Référence Onagre du projet : n°2022-01-34x-00136 Référence de la demande : n°2022-00136-040-003
n°2022-00136-040-004

Dénomination du projet : développement et test d'un dispositif d'effarouchement acoustique du Grand Corbeau

Lieu des opérations : -Départements : Corse du Sud Haute-Corse

Bénéficiaire : Biophonia

MOTIVATION ou CONDITIONS

La demande reçue est relative au test d'un dispositif d'effarouchement sonore pour éloigner les grands corbeaux de placettes de nourrissage artificiel de gypaète, en Corse. C'est une demande de renouvellement d'une dérogation accordée en 2022.

Les tests d'effarouchement doivent aboutir à trouver des signaux sonores effarouchant les corbeaux mais ne perturbant pas les gypaètes, aigles royaux et milans royaux. En phase de test, la dérogation demande donc l'autorisation de déranger ces quatre espèces protégées.

L'action de mise au point d'un système d'effarouchement acoustique spécifique au Grand Corbeau est prévue dans le Life GYPRESCUE.

Il convient tout d'abord de noter que Biophonia possède toutes les compétences et qualifications pour mener à bien une expérimentation raisonnable et raisonnée.

L'expérimentation est décrite : diffusion des signaux sonores à l'arrivée d'un gypaète sur la placette, en présence ou non des trois autres espèces citées. Le comportement des oiseaux sera filmé. Si l'une des trois espèces de rapace réagit, l'expérimentation est stoppée.

Il n'est toutefois pas évident de savoir si l'ensemble des tests seront stoppés, ou si c'est seulement la diffusion lors de cette visite de gypaète qui sera stoppée.

On peut aussi imaginer que, par précaution, les tests soient d'abord effectués lors de la visite d'Aigle royal ou de Milan royal, pour validation de non dérangement et de spécificité Corbeau de l'effarouchement, avant d'envisager de le tester sur le gypaète.

Enfin, l'effarouchement sonore du Grand Corbeau a déjà été testé, sans succès, dans le cadre d'une dérogation attribuée par le CNPN à l'ONCFS pour effaroucher des grands corbeaux sur un dortoir. Les résultats de cette expérimentation ont été publiés et sont non concluants, avec un effet seulement à très court terme. Il est aussi souvent rapporté que les oiseaux s'habituent rapidement à ce type d'effarouchement sonore, mais le dossier ne donne pas d'éléments détaillés sur le sujet.

MOTIVATION ou CONDITIONS

Le dossier de demande de dérogation manque cruellement d'éléments de présentation de l'expérimentation effectuée en 2022, pour convaincre du bien-fondé de la nouvelle demande, qui concerne plus directement le dérangement du gypaète. Les seuls éléments disponibles dans le dossier sont :

« En 2022 nous avons mis en place un test d'effarouchement aviaire sur une placette de nourrissage afin de valider l'efficacité des signaux sur les Grands Corbeaux dans ce contexte en quantifiant notamment la vitesse d'habituation aux signaux qui peut potentiellement se produire. Nous avons sélectionné un signal, ayant démontré le plus d'efficacité pour éloigner les grands corbeaux, le signal de synthèse interspécifique basé sur les recherches de Thierry Aubin ». Il serait opportun d'apporter donc des éléments de réponse concrets et détaillés aux points soulevés plus haut (description du signal retenu, efficacité d'effarouchement, habituation).

Dans ce contexte, et étant donné le statut du Gypaète en Corse, il pourrait être pertinent d'organiser des tests d'abord sur des oiseaux en captivité ou de fauconnerie (corbeaux comme aigles, milans et gypaètes) avant d'envisager d'agir directement sur les gypaètes, pour valider les signaux sonores, leur intensité, durée, et efficacité spécifique.

Il faut aussi envisager une solution durable, car gypaètes et corbeaux sont voués à cohabiter en Corse, et un effarouchement sonore ne semble pas une mesure pérenne et gérable à terme pour aider les gypaètes corses à se nourrir artificiellement. Augmenter la disponibilité alimentaire sur les placettes est une autre solution posant moins de contraintes sur les espèces protégées.

Pour toutes ces raisons, le dossier reste incomplet pour pouvoir donner un avis favorable, alors que des alternatives restent à explorer pour tester ces effarouchements sonores sur des oiseaux captifs.

Par délégation du Conseil national de la protection de la nature :
Le Président de la commission espèces et communautés biologiques : Nyls de Pracontal

AVIS : Favorable []

Favorable sous conditions []

Défavorable []

Fait le : 10 mars 2023

Signature :

Le président